LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Le haut commandement russe aurait décidé d'ajourner les opérations

Stockholm, 18. — Les informations parvenues du front de Salla confirment le mouvement de repli des Soviets annoncé dans de précédents télégrammes.

La situation actuelle semble montrer clairement que le haut commandement russe a décidé d'ajourner les opérations pour une double raison : tout d'abord par crainte d'un encerclement. Les deux compagnies rouges chargées de rétablir les lignes de communication dans un secteur important de l'arrière, ont été anéanties et en second lieu, un froid intense sévit dans la région de Salla : 51 degrés. Même à Viborg, la température est tombée à 43 degrés.

Un arrêt des opérations sur le front de Salla, l'un des points les plus névralgiques de tout le front finlandais, serait naturellement accueilli avec une profonde satisfaction en Finlande.

UNE AVANCE DE 45 KM. DANS LE SECTEUR DE SALLA

Helsinki, 18. — Communiqué Finlandais donnant la situation jusqu'au 18 janvier à midi :

Sur terre : Rien de nouveau à signaler dans l'isthme de Carélie. Sur les frontières de l'est, les troupes finlandaises ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi au nord-est du Lac Ladoga. Dans le secteur d'Hettojoki et de Kuhma, les patrouilles finlandaises ont détruit plusieurs détachements ennemis importants.

En Laponie, les troupes finlandaises ont avancé, au cours de ces dernières jours, de 45 km. dans le secteur de Salla. L'ennemi a abandonné Jontsijaervi et a été repoussé jusqu'à Marksejaervi, où le combat continue. Par ailleurs, sur le front, calme relatif.

Sur mer : Rien à signaler.

Dans les airs : Le 17 janvier, l'ennemi a bombardé encore Abo et Hangoe avec des forces aériennes peu importantes. Les avions soviétiques ont également bombardé Lappeenranta et Koivisto. Suivant les renseignements parvenus jusqu'à présent, deux personnes ont été tuées et 4 personnes ont été blessées en Laponie.

Au cours de la journée, les finlandais ont abattu onze avions soviétiques de bombardement.

Les Russes prétendent avoir, eux aussi, abattu onze avions

Moscou, 18. — De l'Agence « Tass ». Communiqué de l'État-Major de la circonscription militaire de Léningrad :

Le 17 janvier, actions d'éclaireurs dans toutes les directions et par endroits, fusillades et feux d'artillerie peu nourris. L'aviation soviétique a effectué des vols de reconnaissance et bombardé plusieurs nœuds de voies ferrées et des objectifs militaires. Onze avions ennemis ont été abattus au cours d'un combat aérien.

Bombardement de villes finnoises par les avions russes

Helsinki, 18. — On annonce que dans la journée d'hier, les avions soviétiques ont bombardé Abo et Lappeenranta. Quelques incendies se sont déclarés à Lappeenranta.

Les avions soviétiques ont lancé un total de 150 bombes au cours de ces raids sur les villes suivantes: Hango, Ekenaes, Raumo et Viborg.

Démentis intéressés

Paris, 18. — Les journaux de Moscou reproduisent des démentis de l'Agence Tass aux informations parues à l'étranger relatives au bombardement de villes ouvertes de Finlande. Il n'est pas vrai, dit l'Agence Tass, que le quartier ouvrier d'Helsinki ait été atteint par des bombes.

Les informations qui parviennent à Paris d'Helsinki soulignent, au contraire, le caractère systématique des bombardements des maisons d'habitation que l'aviation russe poursuit, notamment à Helsinki, dans le but d'amener la population finlandaise dans la voie des concessions.

Ce but n'est en aucune façon atteint, disent ces informations, les Finlandais sont plus que jamais résolus à repousser les envahisseurs.

Cependant des dépêches de Copenhague signalent que le bruit continue à courir que des efforts sont faits par le Reich pour trouver les bases d'une médiation mettant fin aux hostilités russo-finlandaises.

Le nombre des volontaires scandinaves doit s'accroître sensiblement

Londres, 18. — Le général Axel Linder, chef de la Brigade de volontaires scandinaves en Finlande a déclaré à l'envoyé spécial du « Daily Mail » en Finlande qu'en mars il compte avoir un grand nombre de volontaires avec lui.

Il a souligné que la plupart des volontaires scandinaves actuellement arrivés sont originaires du Nord de la Suède et de la Norvège, où le climat est analogue à celui de la Finlande, aussi supportent-ils fort bien le climat finlandais.

Un geste des ouvriers métallurgistes finlandais

Helsinki, 18. — L'Union des ouvriers métallurgistes de Finlande publie un appel demandant aux ouvriers métallurgistes de consacrer le produit d'une journée de travail à l'amélioration de l'organisation de la Défense passive.

LA RÉSOLUTION DE LA SUÈDE :

Maintenir la neutralité et renforcer la défense nationale

Stockholm, 18. — Au cours du débat à la Chambre suédoise, les leaders des grands partis ont exprimé unanimement leur approbation à la politique gouvernementale, notamment au sujet de l'aide à la Finlande.

La volonté de la Suède de maintenir sa neutralité a été unanimement témoignée, ainsi que la résolution du peuple suédois de faire tous ses efforts pour renforcer la défense nationale.

D'autre part, le président du Conseil a souligné que le gouvernement fait tout son possible pour contrôler les activités des communistes et qu'il ne manquera pas de prendre des mesures draconiennes si cela devient nécessaire.

UN DISCOURS DE M. SANDLER

Stockholm, 18. — M. Sandler, ancien ministre des Affaires étrangères, a parlé hier au Riksdag sur un ton très vif souvent acerbe et n'a pas cherché à adoucir ses expressions. M. Sandler a critiqué la manière dont le gouvernement de coalition avait formulé les lignes de sa politique nordique dans la déclaration ministérielle, et a déclaré qu'il se refusait à croire que dans ses actes le Cabinet serait plus nordique que dans ses paroles.

M. Sandler a eu des mots amers en comparant l'attitude actuelle de la Suède à la fermeté manifestée par ce pays envers l'agression italienne contre l'Abyssinie et a affirmé, en outre, que ce serait une parodie que de parler de la Russie comme d'un facteur de paix, l'impérialisme bolchevique étant plus dangereux que l'impérialisme tsariste même.

Il a brossé enfin un tableau effroyable de l'avenir en cas de défaite de la Finlande, défaite qui entraînerait un véritable exode du peuple finlandais vers la Suède.

La thèse de M. Sandler se réduit en somme à affirmer que les risques de guerre se trouveraient diminués si la Suède avait pris, en coopération avec la Finlande, des mesures militaires de défense dans les îles Aaland.

Le champion Taisto Maki va se rendre aux États-Unis

Helsinki, 18. — Un arrangement est définitivement intervenu pour permettre au champion du monde de course à pied finlandais Taisto Maki de se rendre en Amérique. L'Union Sportive Finlandaise a accepté l'invitation adressée au champion.

Il est probable que Taisto Maki partira cette semaine pour les États-Unis en compagnie du célèbre athlète finlandais Paavo Nurmi.

Un Comité Central d'assistance à la Finlande

Paris, 17. — La légation de Finlande communique :

« Sous l'égide de M. Holma, ministre de Finlande, et avec le concours de nombreuses personnalités françaises, vient de se constituer le « Comité central d'assistance à la Finlande », auquel peuvent dès maintenant s'adresser tous ceux qui, dans les circonstances présentes, désirent donner au peuple finlandais un témoignage de leur sympathie. Bureaux 7 et 9, boulevard Hausmann, à Paris. Tél. Provence 79-30. »

L'ARMÉE ROUGE ET LE PARADIS SOVIÉTIQUE

(Suite de la première page)

Faiblesses dans l'emploi du matériel : ni l'aviation, ni les fameux parachutistes, ni les engins motorisés n'ont donné les résultats attendus

Faiblesses dans le moral des troupes : le nombre des soldats russes qui se sont rendus a été considérable.

Ce dernier point est le plus significatif, car c'est sur le magnifique moral de l'Armée soviétique que le maximum de publicité avait été fait. Or le mensonge de la publicité couvrait le mensonge du Paradis soviétique.

Les faiblesses de l'Armée rouge sont dues pour une grande part à sa misère qui est la misère de tout le peuple russe.

Condamnation sévère d'un régime de violence et de mensonge

Les prisonniers russes examinés ou questionnés par des journalistes neutres ont avec naïveté montré ou avoué leur condition misérable. Ils ont montré leurs chaussures en cuir bouilli, leurs vêtements de coton. Ils ont avoué leur faim et leurs souffrances. Ils ont avoué aussi l'ignorance totale où leurs chefs les avaient laissés de la véritable cause de la guerre, à savoir la volonté d'agression de Staline.

Un soldat russe, heureux et étonné de manger à sa faim et de voir qu'il n'avait pas été pris par des sauvages, n'a-t-il pas demandé la permission de faire venir avec lui toute sa famille laissée en Russie ?

Condamnation sévère d'un régime de violence et de mensonge.

Mais aussi révélation des deux plus grandes duperies de ces dernières années : l'Armée Rouge et le Paradis Soviétique.

« L'UNION SOVIÉTIQUE N'A JAMAIS INTIMIDÉ L'ITALIE »

Rome, 18. — Le « Régime Fascita », organe de M. Roberto Farinacci, membre du Grand Conseil du Fascisme, révèle que lors de la guerre d'Espagne, l'ambassadeur des Soviets, à Rome, fut éconduit par le comte Ciano, à qui il était allé poser des conditions en relation avec le torpillage de certains navires marchands soviétiques en Méditerranée. Le journal rappelle cet incident pour montrer que l'Italie ne s'est jamais laissée intimider par l'Union Soviétique.

DES MESURES ÉNERGIQUES SONT PRISES EN BELGIQUE

(Suite de la première page)

Cette publication constitue la première application de la décision prise par le dernier conseil de cabinet d'interdire tous les journaux communistes, sous quelque forme et sous quelque nom qu'ils paraissent.

La fermeté du gouvernement Pierlot est mise en relief

De nombreux journaux félicitent le Gouvernement pour la fermeté dont il fait preuve dans sa volonté de s'opposer à toutes les menées antinationales.

Après la suppression des publications communistes, la suspension, décidée aujourd'hui, du « Volk en Staat », organe des Nationalistes Flamands, est considérée comme la preuve que l'action gouvernementale s'exerce avec vigueur, mais sans parti-pris de doctrine, contre tous ceux qui s'efforcent de porter atteinte à l'idée nationale.

EXERCICE SENSATIONNEL

Aujourd'hui, LONDRES, sera bombardée.. ... au figuré

Un parapet de la Tamise sera détruit, des incendies éclateront, etc...

Londres, 18. — L'un des plus grands exercices qu'ait jamais entrepris l'A.R.P. doit avoir lieu demain à Londres. Les faubourgs de Wandsworth, de Lambeth et de Southwark seront « bombardés » par l'aviation ennemie ; un parapet de la Tamise sera détruit et des incendies éclateront en plusieurs endroits.

Cependant que jusqu'ici seules les autorités locales de l'A.R.P. avaient apporté leur concours en cas d'attaque et de dégâts dans leur région, le principe « d'assistance mutuelle » sera appliqué demain et les services de l'A.R.P. de tous les faubourgs de la Métropole devront être prêts à coopérer si l'on fait appel à leurs services.

LES EXPLOSIONS DE LONDRES

(Suite de la première page)

La commotion a été ressentie dans un rayon de près de 35 kilomètres de l'usine. Les gens se sont précipités dans les rues pensant qu'il s'agissait d'une attaque aérienne.

Une infirmière d'un hôpital a déclaré : « Nous avons entendu au moins trois explosions. La commotion a été des plus violentes, mais l'hôpital n'a pas été endommagé ». D'autres personnes ont rapporté que des portes sont sorties de leurs gonds. Un autre hôpital situé à proximité a été légèrement endommagé. Des fenêtres ont été brisées et une partie de la toiture a été enlevée. Une personne habitant à 12 kilomètres du lieu des explosions a déclaré de son côté que sa maison avait été ébranlée et que les rideaux avaient été arrachés des fenêtres.

Le bruit a été entendu à une quarantaine de kilomètres du lieu

Londres, 18. — La commotion des explosions qui se sont produites aujourd'hui dans le nord de Londres a été telle que des quantités considérables de débris ont été projetées à une distance de plusieurs centaines de mètres, causant des dégâts importants à de nombreux immeubles et magasins dans la région. Le bruit des explosions a été entendu dans le Surrey à une distance de près de 40 kilomètres. Jusqu'à présent, on n'a pas confirmation du fait qu'un certain nombre de gens auraient été tués, mais on croit savoir qu'une cinquantaine de personnes ont été blessées plus ou moins grièvement.

Une gare ébranlée, une église endommagée

Une gare du London Northern Eastern Railway, située à plus de 6 kilomètres du lieu du désastre a été ébranlée par les explosions. Une église a été également endommagée. Longtemps après les explosions, on apercevait, s'élevant vers le ciel, une épaisse fumée noire qui a laissé croire à d'aucuns qu'un raid aérien venait de se produire.

Communiqué officiel

Londres, 18. — Le communiqué suivant vient d'être publié : Le ministère des fournitures de guerre a le regret d'annoncer qu'une explosion s'est produite ce matin dans une usine du nord de Londres. Cinq hommes ont été tués et un certain nombre d'employés ont été blessés. Heureusement, la plupart des blessures sont légères. Une enquête sur les causes de l'accident est en cours.

DÉCLARATIONS du Commandant de l'armée canadienne en France

Aux armées, 18. (Du correspondant de l'agence Havas au front britannique). — Le général Andrew Mac Naughton, commandant en chef du corps expéditionnaire canadien, est arrivé en France. Il y a quelques jours et se trouve en ce moment au quartier général britannique où il confère avec lord Gort pour mettre au point les derniers préparatifs en vue de l'arrivée des premiers contingents canadiens.

Recevant la presse, le général Andrew Mac Naughton a bien voulu faire au représentant de l'agence Havas au quartier général britannique, les déclarations suivantes :

« Le Canada est profondément attaché à la France comme à l'Empire Britannique. Le Régiment français de Québec et de Montréal, qui a déjà passé l'Atlantique, conserve fidèlement les souvenirs du passé. Les commandements sont donnés en anglais, mais les ordres du jour sont donnés également en français et la marche du Régiment est « Sambre et Meuse ». L'Armée canadienne qui, après 21 ans, traverse de nouveau l'Atlantique, a un grand avantage : c'est que les liens sont très étroits avec l'Armée britannique. Les chefs des deux Armées sont tous des amis personnels.

« Le corps expéditionnaire canadien a le grand avantage de disposer d'un grand nombre d'officiers vétérans de la dernière guerre. Tous les Commandants de brigade, tous les chefs de bataillon, la moitié des Commandants de compagnie ont fait la dernière guerre et au moins dix pour cent des hommes de troupe. La plupart des officiers ont suivi les cours d'État-Major anglais ».

En terminant, le général nous a rappelé avec émotion qu'il a tenu à revenir en pèlerinage au monument élevé à Vimy à la gloire du corps Canadien et à se recueillir au pied du Mémorial consacré à l'artillerie canadienne, dont la plaque où est gravée l'inscription commémorative est faite du métal emprunté à un obus allemand.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Vendredi 19 janvier 1940 : Soleil : Lever, 7 h. 38 ; coucher, 16 h. 24 ; Lune : Lever, 11 h. 53 ; coucher, 1 h. 49

Aujourd'hui : Sainte-Germaine. — Demain : Saint-Sébastien.

LA COOPÉRATION INDUSTRIELLE franco-britannique

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Voici le texte du discours de M. Dautry :

« Il y a longtemps que j'aime que j'admire ce pays. Je suis venu bien des fois comme ingénieur, bien des fois aussi j'y ai amené des collaborateurs pour qu'ils y puisent, à leur tour, les enseignements que j'y avais moi-même recueillis. Je n'ai pas oublié les ateliers de Crewe, ni les aiguillages de Clapham Junction. Je me retrouve en Angleterre avec émotion. L'Angleterre ne change pas. C'est toujours avec la même âme et avec le même visage qu'elle entre dans les heures difficiles de l'Histoire. La France le savait aujourd'hui comme en 1914-1918. Elle le voit. Elle suit avec orgueil les exploits de la marine et de l'aviation britanniques, car elle en fait ses exploits et elle accueille fraternellement les troupes anglaises prêtes aux côtés des nôtres pour les grands combats à venir.

» La France et l'Angleterre, vous le savez, n'ont pas consenti tant qu'à subsister une chance de paix, à se transformer en usine d'armement, mais, contre leur volonté, la guerre a éclaté. Cette transformation est faite ; notre force immense déjà croît et ne cessera plus de croître ; qui l'en empêcherait ?

Nos empires, leurs richesses, patrons et ouvriers travaillent de concert à la défense nationale

» Nous sommes maîtres des mers. Nos Empires et l'Univers nous offrent leurs richesses. Et les deux pays se sont mis au travail avec une ardeur magnifique pour défendre leur liberté menacée.

» Les usines anglaises, j'ai pu le constater moi-même pendant mon séjour, poursuivent un effort intense d'armement auquel, comme en France, tous participent sans réserve.

» Patrons et ouvriers travaillent coude à coude à la défense nationale et ne discutent pas sur les sacrifices que, de plein cœur, ils lui consentent. Et la collaboration des deux nations décuple notre force. Nous nous sommes réunis pour agir ensemble. Et nous avons agi. Ministres, exécutifs, savants, ingénieurs, industriels, Français et Britanniques se sont rencontrés.

» Ils ont travaillé ensemble sur le plan allié, comme ils travaillent chaque jour dans leur pays sur le plan national. La France et l'Angleterre ayant mis en commun leurs forces militaires, leurs richesses économiques, leurs moyens financiers par des accords de leurs Premiers Ministres et de leurs Ministres des Finances, nous avons, M. Burgin et moi, réuni nos laboratoires scientifiques, nos ressources techniques, nos machines, notre main-d'œuvre.

Il n'y a plus de frontières entre nous

Tout cela n'est fait et ne fera sans l'ombre d'une discussion ni d'une difficulté. Il n'y a plus de secrets, il n'y a plus de frontières entre nous. Peut-on encore dans ces conditions, parler de collaboration? Le mot me semble faible.

Je voudrais que l'on dise : L'Union franco-britannique. Le Dr Burgin et moi nous armons et nous continuerons d'armer à outrance. Nous le faisons avec une résolution farouche, car nous sommes convaincus de contribuer à préparer un monde où il n'y aura plus de place pour des ministères de l'Armement ».

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL PUBLIÉ APRÈS LES CONVERSATIONS

Londres, 18. — Le communiqué officiel suivant a été publié ce soir, à l'issue des conversations entre MM. Raoul Dautry et Leslie Burgin; les accords conclus au mois d'octobre dernier entre les Gouvernements britannique et français pour la coordination de l'effort de guerre économique prévoyaient que des consultations ministérielles auraient lieu au cours de rencontres soit à Paris, soit à Londres, à l'occasion desquelles les ministres intéressés prendraient toutes décisions requises relativement à l'activité des comités exécutifs permanents créés par ces accords et donneraient à ces comités les instructions nécessaires.

Une réunion du Conseil ministériel des Armements vient de se tenir à Londres et M. Raoul Dautry, ministre de l'Armement et M. Leslie Burgin, ministre des Approvisionnements, ont examiné les progrès effectués par le Comité exécutif permanent des Armements et des Matières premières et, sur son rapport, ils ont pris les décisions requises dans toutes les sphères dans lesquelles les pays alliés collaborent actuellement de façon continue afin d'intensifier leur effort commun de production d'armements et d'assurer un ravitaillement approprié de matières premières dans ce but tant à la France qu'à la Grande-Bretagne.

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 18. — Malgré le froid sévère qui continue de régner sur tout le front de Lorraine et d'Alsace, les troupes françaises après quelques jours d'activité réduite en raison des rigueurs de la température ont repris leurs opérations de patrouille et de reconnaissance sur le rythme habituel.

Au contraire, les troupes allemandes sont restées passives. La seule réaction de l'adversaire devant l'activité accrue des éléments de contact français a été le déclenchement par l'artillerie allemande d'un assez violent bombardement des positions françaises vers la fin de l'après-midi, notamment à l'ouest de la Sarre.

Les batteries françaises ont immédiatement riposté. L'artillerie allemande, allongeant son tir, a procédé à des tirs de contre-batteries et ce véritable duel d'artillerie s'est déroulé pendant plus de 3 heures.

En raison des mauvaises conditions atmosphériques, l'activité aérienne a été presque nulle au-dessus des lignes. Un appareil allemand isolé a fait une randonnée lointaine au-dessus de la région Est de la France.

MISE A SA VRAIE PLACE DE CHACUN DES MOBILISÉS

Paris, 18. — Le Sous-Secrétariat d'État à la Guerre communique :

La Commission interministérielle de contrôle des affectations spéciales, réorganisée par le décret-loi du 29 novembre 1939, s'est réunie au Ministère de la Défense Nationale, sous la présidence de M. H. Ducos, Sous-Secrétaire d'État à la Défense Nationale et à la Guerre, assisté de M. le général de division Matter, Président de ladite Commission.

M. H. Ducos, dans une substantielle allocution, a exposé le désir profond du Président Daladier de remettre chacun à sa place, en répartissant les charges de la guerre d'une façon équitable entre tous les citoyens mobilisés.

Le Gouvernement, a déclaré M. Ducos, a tenu à associer aux travaux de la Commission des membres du Parlement et des délégués des Associations d'Anciens Combattants. Il a le droit de compter que très rapidement seront redressées ou supprimées des erreurs qui ont légitimement ému, aussi bien l'avant que l'arrière.

M. le général Matter a proposé à la Commission, une méthode de travail qui aura pour objet de donner un rendement rapide à l'œuvre qui lui a été confiée.

Déjà, un certain nombre d'abus ont été réduits et des injustices flagrantes ont été supprimées.

Il a été entendu d'ailleurs, que les résultats obtenus par la Commission interministérielle seront publiés périodiquement afin de montrer aux armées et à l'intérieur l'effort accompli en vue de mettre chacun des mobilisés à sa vraie place, compte tenu de son âge de sa situation de famille, de sa compétence technique.

LA LIBERTÉ DES COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES DANS LES DÉPARTEMENTS COTIERS

Paris, 18. — La Commission des P.T.T. de la Chambre a entendu M. Jules Julien, ministre des Transmissions, sur les trois questions de la liberté des communications téléphoniques dans les départements côtiers, des franchises postales accordées aux mobilisés ainsi que des indemnités et du rappel dans leurs emplois civils des agents de l'Administration détachés dans les bureaux centraux militaires

Le ministre a annoncé que les efforts qu'elle avait faits depuis trois mois pour obtenir le retour à la liberté des communications téléphoniques dans les départements côtiers obtenaient partiellement satisfaction par la décision prise ce jour du rétablissement de la complète liberté de l'utilisation du téléphone pour les usagers des départements côtiers entre eux.

LES ÉTRANGERS DEVRONT COOPÉRER A LA DÉFENSE NATIONALE

(Suite de la première page)

Défense nationale

Le décret stipule notamment que les étrangers soumis aux prestations seront utilisés par le Ministre de la Défense nationale et de la Guerre à l'exécution et de tous travaux nécessités par les besoins du département de la Défense nationale.

Ils pourront être mis à la disposition des autres départements de la Défense nationale et des Administrations publiques pour l'exécution de tous travaux d'intérêt national.

En outre, ils pourront recevoir l'instruction nécessaire en vue d'assurer aux formations constituées à cet effet la cohésion et l'entraînement indispensable à leur utilisation ainsi qu'à la constitution de leur encadrement.

Discipline semblable à celle en vigueur dans l'armée

Les étrangers ayant effectué les prestations réglementaires pourront être convoqués pour des périodes d'entraînement dont la durée totale n'excédera pas la durée des périodes d'instruction militaires imposées aux Français de leur classe d'âge.

Les étrangers qui auront été soumis aux prestations seront munis d'un fascicule de mobilisation aux prescriptions duquel ils seront tenus de répondre dans les mêmes conditions que celles prévues par la loi du 31 mars 8128 à l'égard des réservistes français.

Pendant la durée de l'accomplissement de leurs prestations, les étrangers seront soumis aux règles de discipline générale en vigueur dans l'armée.

LA SUPPRESSION DE LA PATENTE

Paris, 18. — La Commission de l'Administration générale de la Chambre s'est montrée favorable à l'adoption du projet de suppression de la patente dont elle s'est saisie pour avis, sous réserve que soient sauvegardées la stabilité des ressources financières et l'autonomie des collectivités locales.

D'autre part, la Conférence des Présidents a décidé de porter le projet de loi à l'ordre du jour des séances de la Chambre de mardi et de jeudi prochains.

Le bureau de l'Association des Maires a examiné le projet gouvernemental

Paris, 18. — Le bureau de l'Association des Maires de France a tenu sa réunion mensuelle, sous la présidence de M. Paul Marchandeau, député-maire de Reims. Il a examiné le projet gouvernemental sur la suppression de la patente et en a précisé la portée en demandant que cette garantie soit, dès à présent, donnée sur la répartition intégrale entre les départements et les communes des ressources créées en remplacement de celles fournies, jusqu'à présent, par la patente.

Le bureau qui avait précédemment exclu les maires communistes, a désigné MM. Grisoni, maire de Courbevoie, président des maires de la Seine ; Moriset, sénateur-maire de Boulogne ; Henri Haye, sénateur-maire de Versailles, président des maires de Seine-et-Oise ; Chateau, maire de Rennes, pour compléter le Comité de l'Association des Maires de France.

A L'AMERICAN CLUB

ALLOCUTION PROBANTE DE SIR RONALD CAMPBELL...

...ambassadeur d'Angleterre, à Paris

Paris, 18. — Au déjeuner de l'Américan Club, dont il était aujourd'hui l'hôte d'honneur, Sir Ronald Campbell, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, répondant à M. Shoop, président du club, qui lui avait souhaité une cordiale bienvenue, a prononcé un discours dans lequel il a tout d'abord évoqué les charmes de la France.

Après avoir rendu hommage « au parfait sang-froid, à la discipline et à la résolution de la grande nation française jetée dans la guerre par le même voisin agressif et expansionniste pour la troisième fois au cours d'une même génération », Sir Ronald Campbell a montré que l'indépendance américaine avait eu pour conséquence, de faire progresser en Angleterre, le système de la monarchie constitutionnelle et avait aidé à la création du Commowwealth britannique qui librement, s'est associé dans le présent conflit comme dans le précédent et avec encore plus de spontanéité à cette guerre — qui est une guerre du droit.

La lâcheté seule aurait permis d'abandonner la Pologne et la Finlande

« Nous aurions été des ingrats et des lâches, a-t-il dit, après avoir évoqué les agressions contre la Pologne et la Finlande, si nous n'avions pas relevé le défi, quand tout notre héritage, quand tout ce qui rend la vie digne d'être vécue est menacé de destruction, car nous sommes fiers et satisfaits de combattre pour cette cause qui est la cause même de la chrétienté. Pas moins».

Sir Ronald Campbell a cité ensuite à l'appui de cette idée, des passages de la récente encyclique du pape Pie XII. Puis, il a indiqué l'importance que pouvait avoir l'opinion américaine à l'égard du conflit actuel.

Une lutte entre le bien et le mal, la lumière et l'ombre

» Puisque nous n'avons pas le droit de chercher à influencer vos actes, je dis que nous vous demandons de croire comme nous le croyons nous-mêmes que cette guerre n'est ni plus ni moins qu'une lutte entre le bien et le mal, entre la lumière et l'ombre ; une lutte pour sauver de la destruction tout ce qui fait la valeur de la vie sur cette douce terre et c'est pourquoi nous vous demondons d'entourer notre cause de votre sympathie qui nous est beaucoup plus précieuse peut être encore que vous le pensez. »

LA GUERRE NAVALE

Un vapeur allemand a été coulé par une mine suédoise

Stockholm, 18. — Le « Tidningarnas Telegrambyrra » annonce que le vapeur allemand « August Thyssen » a heurté une mine suédoise en essayant de passer à l'est au lieu de l'ouest du phare Understen, dans la partie sud du golfe de Bothnie. Le gardien du phare put voir l'équipage s'embarquer à bord de barcasses, lesquelles sont maintenant à la dérive, vers le sud dans les glaces. Un navire de guerre suédois se dirige vers le lieu de l'accident, dans le but de sauver les naufragés. Le vapeur avait négligé de prendre un pilote à bord.

L'explosion d'une mine a endommagé une digue et des maisons en Hollande

Amsterdam, 18. — Une mine a explosé hier soir à Huisduinen, près du Helder, dans la Hollande septentrionale, causant d'importants dégâts. La digue a été fortement endommagée, ainsi que les maisons avoisinantes, notamment un hôtel balnéaire. L'explosion s'est produite au même endroit où une mine avait éclaté il y a trois semaines environ, causant des dégâts évalués à 7.000 florins, soit environ 16.000 fr. Les dommages paraissent cette fois encore plus importants.

Le torpillage de l'*Arenskerk*

Amsterdam, 18. — On possède maintenant de nouveaux détails, sur la façon dont le navire hollandais « Arendskerk » a été torpillé dans l'Atlantique. Selon des déclarations faites à Lisbonne par les membres de l'équipage, le commandant du sous-marin allemand, après avoir examiné les papiers du bord, fit connaître au capitaine Wijker, commandant du navire, que l'« Arendsker » devait être coulé puisqu'il se rendait en Afrique du Sud. Le commandant allemand précisa qu'un délai d'une demi-heure était accordé à l'équipage pour quitter le navire.

Un vapeur norvégien a été torpillé et bombardé par un sous-marin allemand

Londres, 18. — Un vapeur norvégien a été torpillé et bombardé par un sous-marin allemand au large de la côte nord-est de l'Écosse. Huit membres de son équipage ont atteint dans un canot une petite île et 8 autres ont été recueillis par un chalutier britannique qui se trouvait à proximité.

14 membres de l'équipage du « Fagershein » ont été noyés

Madrid, 18. — 4 des 5 survivants du vapeur norvégien «Fagershein» coulé par une explosion dans le Golfe de Gascogne ont été débarqués, aujourd'hui à Vigo, par le bateau grec « Iris » Le navire norvégien a coulé en 2 minutes après avoir été littéralement coupé en deux par une explosion. On ignore encore si elle a été provoquée par une mine ou une torpille. 14 membres de l'équipage ont péri noyés. Les rescapés ont lutté plusieurs heures isolés dans l'eau. Le cinquième rescapé est le capitaine du bateau qui les jambes brisées a dû être hospitalisé.

Pour faire exploser les mines flottantes

Londres, 18. — M. Geoffrey Shakespeare, secrétaire parlementaire à l'amirauté, a annoncé aux Communes que des navires spéciaux étaient actuellement armés, en vue de provoquer l'explosion des mines flottantes. Ces navires seront employés dans la zone où les mines flottantes ont été signalées jusqu'ici en plus grand nombre.

LE REICH ESSAIE DE RÉFUTER NOTRE « LIVRE JAUNE »

(Suite de la première page)

Une mise au point qu'il faut cependant faire

Oui ou non, dans la déclaration franco-allemande du 6 décembre 1938, une réserve formelle avait-elle été incluse sauvegardant la Tchécoslovaquie ? Les démarches répétées faites à Berlin par M. Coulombre, dont le « Livre Jaune » rend compte et dont la dernière fut faite trois jours avant l'entrée des troupes allemandes à Prague, ne montrent-elles pas que la France ne se désintéressait pas du sort de la Tchécoslovaquie dont l'accord de Munich lui-même prévoyait que ses frontières seraient mises sous la sauvegarde des quatre puissances signataires ? Les lenteurs, les hésitations mises par l'Allemagne à répondre à ces demandes françaises, sont une nouvelle preuve qu'alors le Reich lui-même doutait singulièrement de la thèse qu'il soutient aujourd'hui. Le 15 mars au matin, les troupes allemandes entraient en Tchécoslovaquie. Que peuvent répondre à cela les services du docteur Goebbels ? Les dirigeants du Reich, pour couvrir leur mauvaise foi et masquer leurs méthodes de violence, ont été obligés d'arracher, dans une nuit dramatique, le consentement du président Hacha à leur main-mise sur la Tchécoslovaquie. Il n'en reste pas moins que les faits précédemment exposés ont une valeur historique indéniable qui prouve à l'évidence que, dès la rencontre de Munich, l'Allemagne avait pris sa décision et que, dans l'esprit de ses dirigeants, la Tchécoslovaquie avait cessé d'exister comme nation libre et indépendante.

LES ROLES « MÉDIATEURS » DU REICH

Amsterdam, 18. — Selon tous les observateurs neutres, l'Allemagne espère jouer le rôle difficile de médiateur, entre l'U.R.S.S. et l'Italie, dans les Balkans, de même qu'elle s'efforce de jouer ce rôle en Extrême-Orient entre l'U.R.S.S. et le Japon.

Le silence le plus complet a été observé à Berlin sur la présence actuelle à Rome d'une mission militaire hollandaise.

Le nouveau Cabinet japonais n'est pas « bien vu » par Berlin et Moscou

Amsterdam, 18. — La constitution du Cabinet Yonai à Tokio, a été accueillie à Berlin avec peu d'enthousiasme. On avait espéré, lors de la crise gouvernementale japonaise, l'affaiblissement des influences économiques et le renforcement des influences militaires. Ces espoirs sont déçus et la presse allemande, avec beaucoup de réserve, exprime sa déception à peu près dans les mêmes termes que la presse soviétique.

TRENTE-DEUX VICTIMES DU TAMPONNEMENT D'UN AUTOBUS PAR UN TRAIN EN ALLEMAGNE

Frontière allemande, 18. — Le D. N. B. mande de Zittau : Hier après-midi, à un passage à niveau, au nord-est de Zittau, un autobus a franchi la barrière et a été tamponné par un train omnibus. Douze occupants de l'autobus ont été tués. Il y a vingt blessés.

310.000 Polonais prisonniers dans le « Grand Reich »

Bruxelles, 18. — On mande de Berlin à l'agence Belga : De source allemande on donne quelques indications sur les prisonniers polonais. A l'heure actuelle, il y a environ 310.000 Polonais qui se trouvent dans le « Grand Reich » allemand; tous les autres se trouvent en Pologne. Les 310.000 qui sont en Allemagne sont employés à divers travaux. Dans le district de Magdebourg et de Berlin, il y en a 30.000, dont 3.000 occupés à des travaux de construction et aux routes. Les autres sont occupés, pour le moment, aux transports et au nettoyage des rues.

Les prisonniers imaginaires du traître de Stuttgart

Poitiers, 18. — Il y a quelque temps, le « traître de Stuttgart » annonçait qu'un soldat originaire de la Vienne, Roger Garnier était prisonnier en Allemagne. Les parents du soldat, originaires du Clotre, commune de Vandeuvre, reçurent quelques jours plus tard, de bonnes nouvelles de leur fils.

L'autre soir, le « traître de Stuttgart » annonçait que le caporal de pionniers Robert Boutraud, fait prisonnier ? allait dire quelques mots au micro. Or, Boutraud ne pouvait prendre la parole à Stuttgart puisqu'il était en permission dans sa famille.

Le sénateur Borah est très malade

Washington, 18. — On dit le sénateur Borah dans un état grave à la suite d'une hémorragie cérébrale.

LE TRAITÉ DE COMMERCE franco-espagnol est ratifié

Madrid, 18. — Les instruments de ratification du traité de commerce franco-espagnol ont été échangés à 11 h. 40 entre le maréchal Pétain et le colonel Beigbeder entre en vigueur le 22 janvier le traité est valable jusqu'au 31 décembre 1940.

VIOLENTE TEMPÊTE EN ESPAGNE

Madrid, 18. — Une violente tempête de neige s'est abattue sur la Navarre.

A LA CHAMBRE

LES BAUX RURAUX

Une proposition de résolution en faveur des locataires a été adoptée

Paris, 18. — La séance est ouverte à 15 h. 40, sous la présidence de M. Edouard HERRIOT.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de résolution de M. Moutet, invitant le gouvernement à rapporter les décrets-lois relatifs à l'internement des suspects.

Mais la commission demande le renvoi. Celui-ci est ordonné.

La séance est suspendue.

La séance est reprise à 16 h. 40, sous la présidence de M. Albert Paulin. Le gouvernement demande la discussion immédiate du projet de loi adopté par le Sénat relatif au fonctionnement des cours et tribunaux pendant la guerre. Ce projet est adopté.

La Commission de Législation Civile se déclare prête à rapporter la proposition de résolution de M. Jooseph Aveline et plusieurs de ses collègues ainsi conçue :

« La Chambre des Députés invite le gouvernement à prendre immédiatement pour la durée de la guerre toutes les mesures qui régleront la position des locataires de baux ruraux notamment la question de prorogation qui n'a pas été insérée d'une façon nette et précise dans le décret du 26 septembre 1939 ».

M. Guerret, rapporteur, expose la complexité de la question. Des injustices doivent être séparées dit-il en ce qui concerne la résiliation et la réduction du prix. La commission appuie donc la proposition de résolution de M. Aveline (appl.).

M. Aveline insiste sur l'urgence d'aboutir à un régime plus juste pour les locataires de baux ruraux.

M. Georges BONNET, Garde des Sceaux. — La commission chargée de résoudre la question par le Ministre d'Agriculture et moi-même, se réunira très prochainement. Les observations du rapporteur et de l'auteur de la proposition recevront satisfaction (appl.).

La proposition de résolution, avec une adjonction de M. Planche en faveur des fermiers et des métayers, est adoptée.

Les propositions de la conférence des présidents pour le règlement de l'ordre du jour sont approuvées.

La séance est levée à 17 h. 25. Prochaine séance jeudi 15 h.

AU SÉNAT

LA DÉCHÉANCE des élus communistes

Le projet de loi sera discuté aujourd'hui

Paris, 18. — La séance est ouverte à 14 h. 40 sous la présidence de M. Jules Jeanneney.

M. Chautemps monte à la tribune et dépose, sur le bureau du Sénat, le projet de loi voté par la Chambre des Députés t